

Recettes provenant des récoltes. Lorsque l'année 1987 a commencé, les recettes tirées des récoltes étaient tombées de 10 % par rapport au niveau record enregistré en 1984. En outre, elles représentaient 42 % des recettes totales en 1987, comparativement à 48 % en 1984. La chute des cours mondiaux des céréales et des graines oléagineuses est le principal facteur à l'origine de la diminution des recettes réalisées sur les récoltes qui a été de 4 % en 1985, de 1 % en 1986 et de 5 % en 1987. Cette année-là, les recettes tirées des récoltes étaient pratiquement tombées à leur niveau de 1981. En raison de la faiblesse des prix des céréales et des graines oléagineuses, les producteurs ont reçu des paiements dans le cadre de la *Loi de stabilisation du grain de l'Ouest* à chaque année de 1984 à 1987, le montant versé atteignant un niveau record de 1 395 millions de dollars en 1987.

Recettes provenant du bétail et des produits d'origine animale. Les recettes tirées de la vente de bétail et de produits d'origine animale ont augmenté constamment au cours de la période 1983-1987 pour marquer de nouveaux records à chaque année entre 1984 et 1987. Cette année-là, les recettes tirées du bétail et des produits d'origine animale ont représenté 50 % des recettes totales en espèces, comparativement à 48 % en 1983.

Les recettes provenant de l'élevage des bovins ont atteint un niveau sans précédent de 3,8 milliards de dollars en 1987, ce qui constitue une augmentation de 9 % par rapport à 1981. Les recettes tirées de l'élevage du porc ont constitué un niveau record en 1986, atteignant 2,1 milliards de dollars, alors qu'elles ont diminué de 0,2 % en 1987, ce qui équivaut à une augmentation totale de 31 % par rapport à 1981. Les recettes tirées de la production laitière ont augmenté de façon constante au cours de la période, pour atteindre 2,9 milliards de dollars en 1987, ce qui correspond à un gain de 24 % par rapport à 1981. Les recettes provenant de l'élevage de la volaille ont augmenté de 27 % entre 1981 et 1987 pour atteindre près de 1 milliard de dollars.

Autres recettes en espèces. En 1987, les autres recettes en espèces, qui comprennent celles provenant des produits de l'érable, des produits forestiers, des paiements supplémentaires à l'égard de la production laitière, des paiements d'appoint et autres paiements supplémentaires, représentaient 8 % du total des recettes en espèces. Atteignant un montant de 1,6 milliard de dollars, les autres recettes en espèces avaient plus que doublé par rapport au montant enregistré en 1981. Ces recettes ont augmenté de façon considérable en 1987 en raison du verse-

ment de subventions représentant 1 milliard de dollars en vertu du Programme spécial canadien pour les grains de 1986.

9.4.5 Frais d'exploitation agricole

Le total des frais d'exploitation et d'amortissement a augmenté entre 1981 et 1985, diminuant par la suite en 1986 et en 1987. Les dépenses ont atteint un sommet de 16,3 milliards de dollars en 1985, puis elles se sont repliées à 15,6 milliards de dollars en 1987, tombant près de leurs niveaux de 1982.

Les prix des facteurs de production agricole ont augmenté de 10 % entre 1981 et 1987. Les frais d'exploitation agricole ont augmenté de 9 % entre 1981 et 1985, puis ils ont diminué de 5 % au cours des deux années subséquentes. Ces baisses sont principalement attribuables à la diminution des quantités consommées de plusieurs facteurs de production.

Parmi les principaux postes de dépense qui ont enregistré une augmentation entre 1981 et 1987, il y a les salaires, les pesticides et les achats de bétail entre provinces. Les principaux postes qui ont connu une baisse étaient les suivants : loyers, intérêts, carburant et réparation des machines, engrais et aliments pour animaux.

Les taux de salaire versés à la main-d'œuvre agricole ont augmenté de 30 % entre 1981 et 1987. Les dépenses totales au chapitre des salaires se sont accrues de 38 % au cours de cette période, le nombre d'employés salariés ayant augmenté légèrement. Les dépenses consacrées aux pesticides se sont accrues de 41 %, traduisant une augmentation des prix de ces produits de 26 % ainsi qu'un accroissement des quantités utilisées. Les montants dépensés pour les achats interprovinciaux de bétail ont suivi une tendance à la baisse entre 1982 et 1986, puis ont connu un redressement marqué en 1987, au moment où les quantités et les prix étaient en forte hausse.

Les dépenses au chapitre des loyers ont augmenté entre 1981 et 1983, elles se sont stabilisées entre 1983 et 1985, puis elles ont repris leur tendance à la baisse en raison de la faiblesse des prix des récoltes et de l'augmentation de l'offre de terres disponibles pour fins de location, qui ont eu une incidence négative sur les marchés de location. Les frais d'intérêt ont diminué de 31 % entre 1981 et 1987. Cette baisse est attribuable à la diminution des taux d'intérêt qui a plus que compensé la tendance à la hausse de l'endettement. Les dépenses totales au poste des machines se sont accrues de 14 % entre 1981 et 1987, en dépit d'une diminution de 22 % en 1986. Les montants consacrés aux engrais ont atteint un sommet en 1985. Au moment où 1987